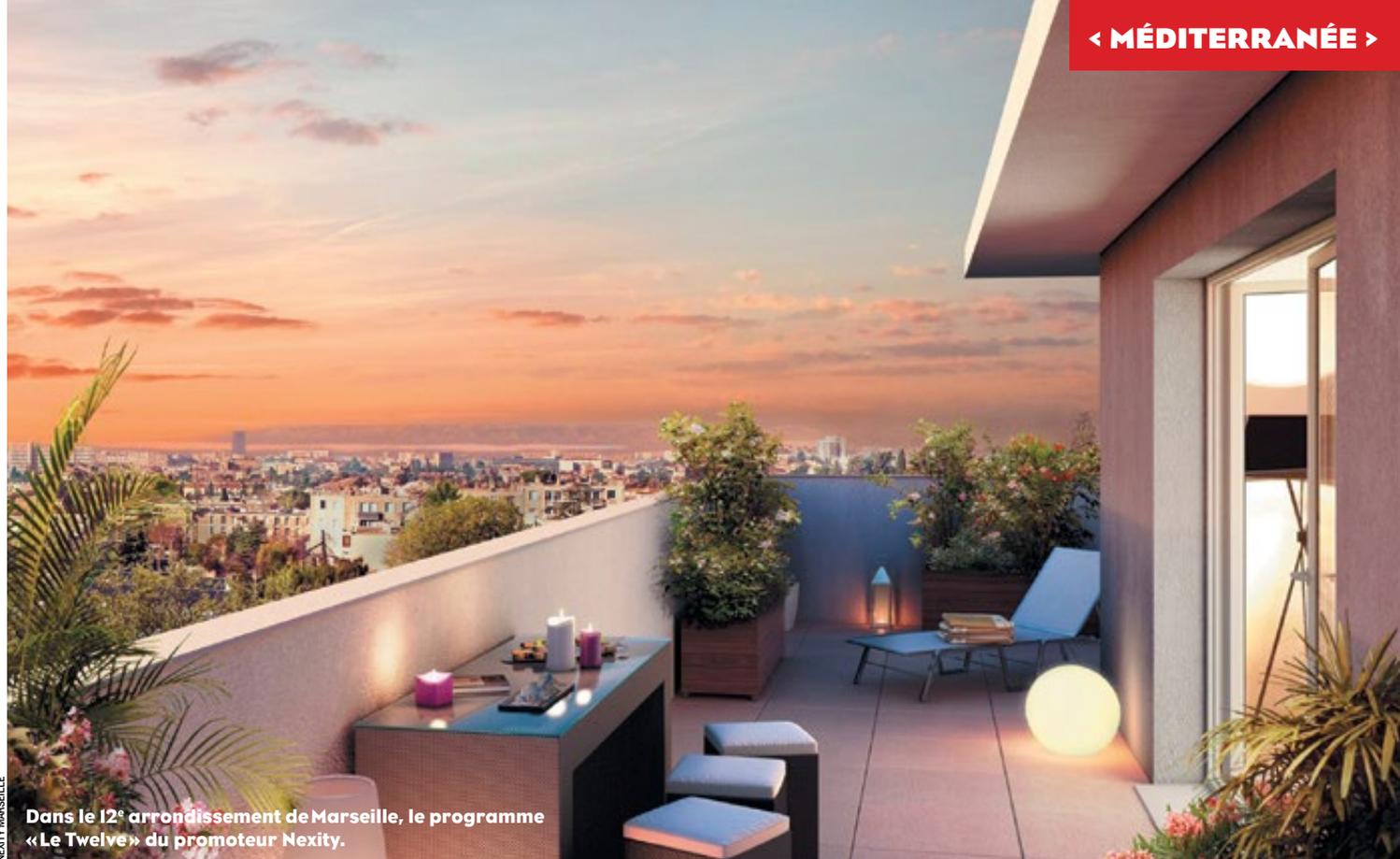


LE FIGARO magazine

MÉDITERRANÉE

SPÉCIAL IMMOBILIER DE PRESTIGE

- Derniers étages, l'exception fait le prix
- Les charmes discrets de l'arrière-pays
- Concilier investissement et passion



NEXITY MARSEILLE

Dans le 12^e arrondissement de Marseille, le programme « Le Twelve » du promoteur Nexity.

DERNIERS ÉTAGES, L'EXCEPTION FAIT LE PRIX

Au sommet des immeubles règnent la lumière et l'espace. Dans les villes de Méditerranée, encore plus qu'ailleurs, appartements-terrasses, penthouses ou maisons sur le toit sont recherchés pour leur caractère exceptionnel.

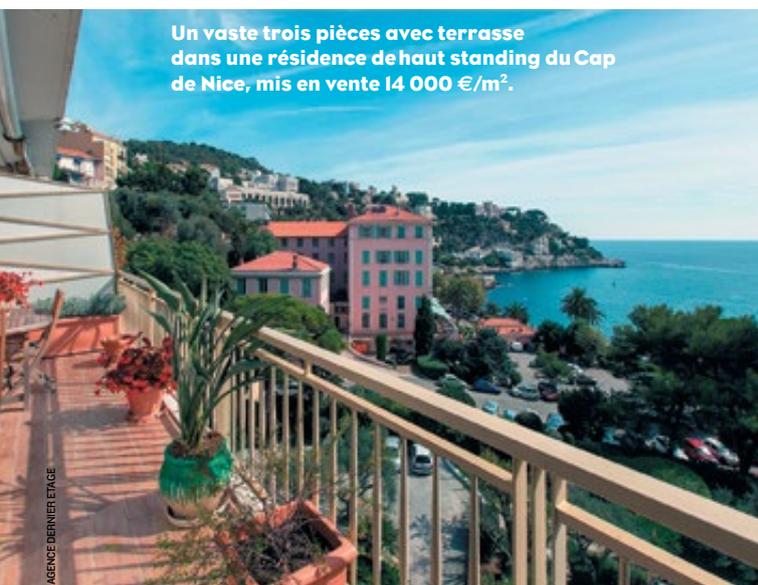
PAR ALEXIE VALOIS

La rareté suscite le désir. Le marché de niche des appartements logés aux derniers étages ne souffre pas de la crise. « À Aix-en-Provence, on note un fort intérêt pour ces biens et la clientèle est au rendez-vous. Ce n'est pas le cas pour tous les produits immobiliers », souligne Pascal Boyer, gérant de l'agence de prestige Pelletier Savon. Fin 2015, il a vendu 680 000 € un dernier étage de 115 m² avec terrasse. Une exception. L'engouement est le même à Marseille. « La ville de Marseille compte très peu de biens en toit-terrasse, explique Didier Bertrand du bureau de la Fnaim 13. Il suffit d'utiliser Google Earth et de zoomer pour s'en rendre

compte. » Quand son agence Immobilière Le Marquis propose à la vente un dernier étage avec terrasse, il part en quelques jours. « Nous recevons plusieurs offres dans la journée et la vente se fait sur le dossier de financement, celui qui ne comporte pas de clause suspensive de l'emprunt », précise-t-il. Le propriétaire choisissant généralement l'acheteur qui paie comptant.

À Marseille, le marché - très confidentiel - des biens de prestige a évolué estime Didier Bertrand. « On ne distingue plus le haut de gamme du luxe. Le prix que l'on mettait dans l'image prestigieuse d'un quartier, d'une rue et enfin d'un bien n'a plus cours. La valeur vénale demeure mais la valeur d'image de nombreux produits

Un vaste trois pièces avec terrasse dans une résidence de haut standing du Cap de Nice, mis en vente 14 000 €/m².



AGENCE DERNIER ÉTAGE

À Marseille, dans le quartier de Mazargues, un penthouse rarissime avec 200 m² de terrasse.



TERRASSEVILLE

→ s'est réduite. Ce marché commence à 700 000 €. » À titre d'exemple, l'agence Terrasse en Ville, spécialiste marseillais des biens avec extérieurs, propose dans Mazargues (9^e arrondissement), un penthouse de 150 m² doté d'une immense terrasse de 200 m² et d'une vue imprenable sur le massif de Marseilleveyre, à 848 000 €.

Panoramas exceptionnels. Mais le prix des biens d'exception peut s'envoler en cas de coup de cœur. Bruno Segall, directeur commercial du groupe Otim Immobilier, a réalisé, fin 2015, une transaction de 2 200 000 € dans l'une des plus belles résidences du 7^e arrondissement de Marseille. Il s'agissait d'un appartement de 180 m² avec une terrasse de 100 m² en dernier étage, assortie d'une vue sublime sur la Grande Bleue. « Les derniers étages des immeubles de l'architecte Fernand Pouillon dans le 2^e arrondissement sont également des valeurs sûres à la revente. En première ligne, les toits-terrasses atteignent 10 000 €/m² », indique Bruno Segall.

« L'emplacement et la vue sont les deux premiers critères de choix des acheteurs premium qui souhaitent acquérir un bien immobilier de prestige en France », note pour sa part Séverine Amate, responsable communication de l'Étude Lux-Residence.com. Les promoteurs immobiliers choisissent donc très scrupuleusement les vues offertes par leurs nouvelles constructions. Nexity a ainsi opté pour un panorama exceptionnel sur Notre-Dame-de-la-Garde en implantant La City près de la place Castellane (6^e arrondissement). Le prix des appartements situés au dernier étage avec terrasse varie entre 5 000 € et 6 000 €/m² parking compris. À La Joliette, le programme d'Eiffage Le Castel comprend des 5 pièces de 115 m² avec de très beaux extérieurs ouvrant sur l'ouest et l'archipel du Frioul. Mise en vente entre 1 055 000 et 1 085 000 €...

À Montpellier, ce même promoteur livrera, fin 2016, la résidence Amborella sise près du centre ludique et com-

mercial Odysseum. Au 7^e étage, un 5 pièces de 112 m² avec vaste terrasse est commercialisé 540 000 € tandis qu'au 5^e étage, un appartement identique est mis en vente 440 000 €. Enfin, dans le très prisé quartier de Port Marianne, une villa sur toit de 142 m² en duplex, agrémentée d'une grande terrasse de 118 m² exposée au sud, s'affiche à 739 000 €.

Vendu sans négociation. « Le véritable côté atypique de Port Marianne réside dans ces immeubles de six étages avec, en dernier plateau, une maison posée sur le toit. Si les accès privés s'avèrent assez rares, un ascenseur dessert souvent un palier avec deux habitations en duplex. Les vues panoramiques - notamment sur le bassin Jacques-Cœur - et les terrasses - jusqu'à 200 m² - aménagées en jardin suspendu, parfois avec un jacuzzi, offrent aux clients la sensation de vivre en villa, mais sans avoir à entretenir un véritable jardin. Et avec le tramway à proximité, le centre-ville est tout proche », souligne un agent connaissant très bien ce secteur de Montpellier. En deux mois et sans négociation, elle y a vendu 695 000 €, un appartement de 120 m² avec terrasse de 130 m² sans vis-à-vis.

L'un de ses confrères des Alpes-Maritimes confirme cette rapidité des transactions. « Sur les hauteurs de Nice, les vues panoramiques dans les quartiers du port, du Mont-Boron, ou à Fabron près de l'aéroport, se vendent très vite », affirme David Elbilila de l'agence niçoise Dernier Étage. Malgré des prix élevés. Dans une résidence de grand standing boulevard du Mont-Boron, une villa sur le toit d'environ 150 m² et son panorama imprenable sur la mer, la ville et les montagnes, s'affichent à 990 000 € et au cap de Nice, un appartement de 3 pièces (101 m²) donnant sur une terrasse exposée au sud avec vue féérique sur la baie des Anges, est à la vente à 1 480 000 €. L'engouement pour les derniers étages est tel que de plus en plus de propriétaires préfèrent les vendre par eux-mêmes. Avec succès.

A.V.

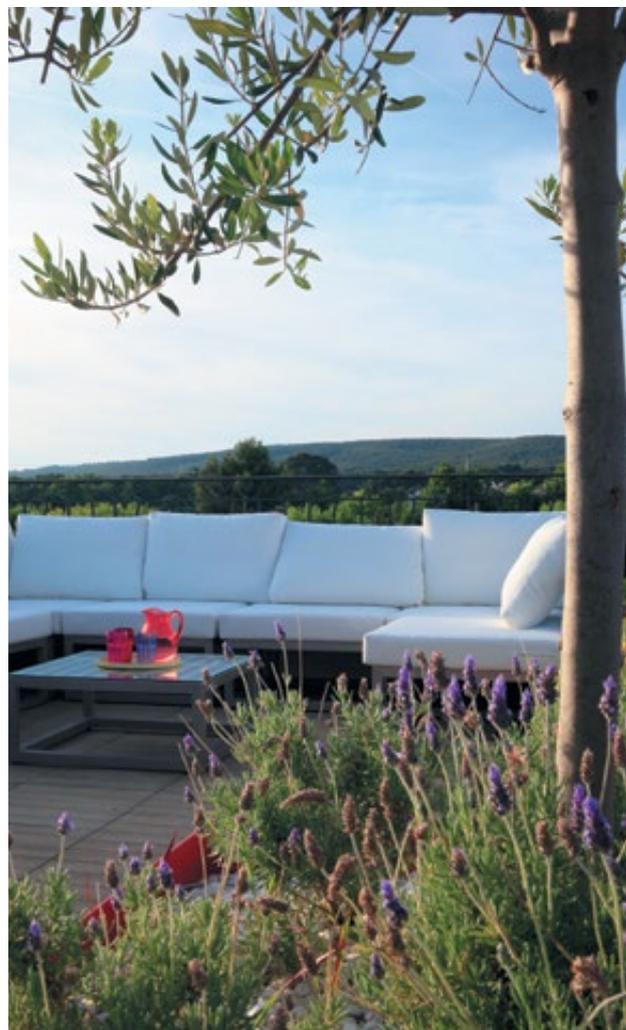
TERRASSES

UN JARDIN SUSPENDU ENTRE CIEL ET TERRE

On aime s'y prélasser au soleil, lire au grand air et recevoir autour d'un dîner improvisé. Véritable pièce à vivre, la terrasse nécessite une approche technique.



AGENCE CONCEPTUELLES



AGENCE CONCEPTUELLES

Créer une terrasse est tout un art. Designer et décoratrice d'extérieur, Darouny Dithavong s'est spécialisée dans l'aménagement des extérieurs. Associée à l'architecte paysagiste Christelle Gauthier, elle a créé l'agence Conceptuelles basée à Venelles (Bouches-du-Rhône). « Nos regards sont complémentaires, nous concevons à deux crayons. Je propose une décoration qui fait rêver et Christelle maîtrise la partie technique et budgétaire. » Car, à raison de 100 à 500 € par mètre carré, selon le choix des matériaux, il est bien plus onéreux de créer un jardin suspendu de 30 m² que de semer 1 000 m² de gazon.

Première donnée à prendre en compte : la portance. Quel poids peut supporter ma terrasse ? « Cela détermine le nombre de bacs pour les végétaux, car la terre arrosée s'alourdit considérablement », explique la décoratrice qui se réfère à l'étude béton de la construction. Si le sol est composé de dalles sur plots, les réseaux, électrique et hydraulique, peuvent passer dessous, sinon il faut trouver des astuces pour masquer les câbles et les tuyaux pour l'arrosage par goutte à goutte.

« Dans le sud, l'arrosage automatique est obligatoire, et les bacs doivent posséder un bon drainage car nos pluies

très fortes noient les plantes. Pour qu'elles tiennent au vent violent, au soleil écrasant et parfois au gel, les variétés récurrentes sont les graminées aériennes, l'olivier, les vivaces fleuries, etc. » conseille la spécialiste. Côté déco, Darouny Dithavong préconise de privilégier les lumières rasantes et indirectes pour créer une ambiance douce, ne pas nuire au voisinage, et mettre en valeur les feuillages. L'astuce : multiplier les sources de lumière pour « susciter des ombres qui se reflètent sur les murs » tout en éclairant suffisamment les parties repas et lecture...

A.V.

(www.conceptuelles.fr)

LES CHARMES DE L'ARRIÈRE-PAYS

Le calme est un luxe. Dans les villages et les collines des arrière-pays varois, provençal ou gardois se nichent des maisons pour les amoureux de quiétude.

Le littoral n'a pas l'apanage du haut de gamme. À l'intérieur des terres, le marché immobilier de prestige, discret et peu impacté par la crise, fait preuve d'un beau dynamisme. « Dans le Canton de Fayence (Var), nous comptons des biens exceptionnels, de belles bastides d'inspiration provençale », note Éric Vella, gérant de l'agence Immoweb. Et de citer en exemple cette villa de 450 m², sur un hectare de terrain paysager, mise en vente 2 500 000 €. « Un marché tout de même plus difficile à travailler que celui du littoral », estime-t-il. Pour séduire cette clientèle « d'arrière-pays » en quête de tranquillité, de verdure, d'authenticité et qui fuit le trafic



MIZLARE

À vendre à Cordes (Vaucluse) environ 3 millions d'euros, cette vaste propriété d'un hectare et demi avec sa luxueuse demeure de 300 m².

automobile, de grands domaines privés, à l'image de celui du Golf de Terre Blanche (Tourrettes) dans l'est du Var, ont été créés. Calmes et sécurisés, ils attirent une clientèle internationale – golfique ou non – désirant acquérir des lots constructibles d'une valeur comprise entre 800 000 et un million d'euros, pour un terrain de 3 000 à 5 000 m². Une quarantaine de villas sont d'ores et déjà construites, l'agent immobilier intervenant au moment de la revente des propriétés évaluées entre 4 et 7 millions d'euros.

Plus recherché encore, le Luberon (Vaucluse) reste sans conteste l'arrière-pays le plus coté de ➔



ÉMILE GARCIN

Aux alentours d'Uzès, une ancienne magnanerie restaurée, avec un jardin paysager et piscine (550 000 €).

mêlent les styles traditionnel et contemporain, estime Catriona Ghione. D'autres recherchent plutôt des maisons de village, tout aussi rares et prisées. » Dans la plaine de Gordes, son agence a vendu 1 200 000 €, un mas de 200 m² à rénover. À Gordes même, elle fait actuellement visiter une propriété d'1,5 hectare, mise en vente aux alentours de 3 millions d'euros. Pour ce prix, vous pouvez avoir une demeure de 300 m² située au calme sur les hauteurs, agrémentée d'une piscine, de quatre bories et d'une chapelle.

Uzès et ses environs, en plein cœur du Gard, enregistrent également un joli succès d'estime attirant ceux qui veulent vivre dans une campagne « animée » dotée d'une vie commerçante et culturelle. « Ici, les villages vivent toute l'année car les résidences secondaires représentent moins d'un tiers des habitations », explique Alexandre, agent au bureau Émile Garcin d'Uzès. Dans un hameau situé à dix minutes d'Uzès, il vend 550 000 € une ancienne magnanerie de 270 m² habitables avec un jardin paysager de 2 000 m² et une piscine. Les maisons de village entourées de 500 m² de terrain, avec des contraintes d'entretien moindres, sont également très prisées.

→ Méditerranée. Personnalités, écrivains, peintres, musiciens séjournent ici, sans que personne ne sache où... « Vivons heureux, vivons cachés » semblant être la devise des propriétaires d'ici, souvent depuis plusieurs décennies. « Une fois qu'ils ont posé leurs valises, ils ne veulent plus quitter le Luberon », explique Catriona Ghione, agent commerciale indépendante. Cette Britannique travaille pour le groupe Michaël Zingraf Real Estate Christie's à Gordes, l'un des villages les plus demandés avec ceux de Lacoste, Ménerbes, Oppède-Vieux et Roussillon.

Campagne sophistiquée. « Nos clients rêvent tous d'un vieux mas en pierre du XVIII^e siècle, rénové avec goût, où se



Le domaine du Château Cabezac propose des appartements avec vignes pour les investisseurs audacieux...

PLACEMENT

INVESTIR AUTREMENT

Du Languedoc à l'extrême sud-est, la richesse de notre territoire offre de multiples occasions de placer son argent de façon atypique.

PAR JEAN CHRISTOPHE MAGNET

La conjoncture est tentante ! L'année 2016 a débuté avec, côté banques, des taux d'intérêt au plus bas, côté valeurs boursières une certaine volatilité... Voici donc d'excellentes raisons de diversifier son patrimoine.

Vignobles, objets d'art ou encore jeunes entreprises prometteuses, les possibilités ne manquent pas dans la région pour faire preuve d'audace et se tourner vers des « placements atypiques ».

Très en vogue, investir dans des exploitations viti-vinicoles peut s'avérer ainsi judicieux sur des terroirs en devenir. « Moins courtisées que d'autres régions de France, l'Aude ou la vallée de l'Hérault peuvent offrir de belles opportunités », juge Bernard Cabanis, négociateur foncier du réseau Vinea transactions. « En Languedoc, une mise de 700 000 à un million d'euros peut être suffisante pour mettre la main sur une exploitation », précise-t-il. Pour ceux qui cherchent un ticket d'entrée plus raisonnable, le groupement foncier viticole (GFV) sera la bonne solution. Des intermédiaires sérieux existent, et la rémunération peut s'effectuer en bouteilles plutôt qu'en liquidités qui seront fiscalisées... « Des GFV montées par des particuliers peuvent offrir une proximité intéressante, ajoute Bernard Cabanis, à condition de faire preuve de bon sens et de bien choisir avec qui on investit ! » Quant à ceux en quête d'un placement

hybride, il peuvent conjuguer immobilier avec œnologie. Ainsi, le domaine du Château Cabezac, dans le Minervois, couple une parcelle de vigne à la vente de ses appartements en « résidence hôtelière d'œnotourisme ».

Jouer les « business angels ». « Sécuriser son patrimoine », voilà le dénominateur commun de ces placements fonciers, qui peuvent aussi passer par l'achat de terrains forestiers. « Sur le pourtour méditerranéen, c'est un investissement à la liquidité difficile, qui ne produira aucun revenu, mais dans le contexte actuel, c'est un moyen de s'assurer que son capital ne sera pas déprécié », assure l'expert Philippe Imbert. « Pour des montants allant de 50 000 à 300 000 €, c'est aussi un moyen de s'offrir un domaine de chasse et de bénéficier d'avantages fiscaux », complète Hervé Pascal, dirigeant d'European SA.

À l'opposé, les plus aventureux peuvent jouer les « business angel ». « Ce n'est pas réservé aux milliardaires », sourit Charles Richardson, président de Provence Business Angels. Le jeune patron considère la Méditerranée comme « une Californie européenne, très attractive pour les start-up. » Le réseau Provence Business Angels, essentiellement constitué d'entrepreneurs, a l'an dernier financé huit jeunes pousses et injecté 1,2 million d'euros dans l'économie régionale.

Dans la région, le verre soufflé a la cote...
Ici, Antoine Pierini, artiste verrier à Biot.



ché avant d'investir, et ne pas oublier la part de passion », souligne-t-il. « Privilégiez la qualité, faites preuve de bon sens et regardez avant tout la qualité intrinsèque des biens », insiste encore cet expert. L'art n'y fait évidemment pas exception. Moins couru, le travail des souffleurs de verre « reste encore peu apprécié en France, analyse Antoine Pierini, l'un d'entre eux, basé à Biot dans les Alpes-Maritimes. Mais beaucoup plus aux USA, où certains artistes vendent leurs créations plus d'un million de dollars. » Sur la Riviera, comptez entre 1 000 et 34 000 € pour une sculpture en verre soufflé. « Difficile d'estimer les gains à la revente, reconnaît l'Azuréen. Certes, le prix de certaines pièces a doublé en une vingtaine d'années mais cela dépend beaucoup de la côte du créateur. » Un investissement risqué... qui peut aussi être un placement coup-de-cœur !

J.C.M.

LE DON AUX ASSOCIATIONS, UN INVESTISSEMENT ALTRUISTE

Et si le meilleur placement était... l'humain ? À Cannes, Didier Molly a fondé, au début des années 1990, l'association Les amis de l'orphelinat de Pattaya pour soutenir l'action du révérend Brennan. Il œuvrait alors dans cette cité balnéaire thaïlandaise pour sortir les enfants de la prostitution. « Notre association compte aujourd'hui près de 3 000 donateurs et soutient 1 200 enfants. Ils peuvent aujourd'hui parrainer un enfant de l'orphelinat », détaille l'Azuréen. Libre à chacun ensuite d'aller à la rencontre de son filleul, sur place, ou encore d'entretenir une correspondance. « On peut ainsi mesurer concrètement l'utilité de son don », explique Didier Molly. À Marseille, ce sont les enfants malades du cancer, soignés à l'hôpital de la Timone auxquels Frédéric Sotteau apporte son soutien depuis 2006 au travers de son association, « Sourire à la vie ». « Nous travaillons en chambre d'hôpital pour leur permettre de s'évader un peu et nous organisons des voyages pour les aider à se réadapter à la vie extérieure... », indique le responsable, qui accompagnera cette année plus de 150 enfants de la région. L'occasion pour lui de rappeler que le don « peut aussi être une bonne solution de défiscalisation. »

J.C.M.

« La majorité d'entre nous investit entre 5 000 et 10 000 € par projet. Cela ne porte pas ses fruits à tous les coups, et cet argent demeure bloqué pour un moment... Mais avec du flair, on peut parfois multiplier par dix sa mise en peu de temps ! », affirme-t-il. En soutenant le développement d'une entreprise prometteuse, chaque business angel accompagne également ses dirigeants, et peut voir concrètement mûrir les fruits de son investissement.

« **Ne pas oublier la passion.** » Attention tout de même à ne pas s'égarer. Avant de se lancer dans l'un de ces « placements atypiques », certains principes sont à respecter. Pour approcher chacun de ces domaines, « il faut être animé d'une curiosité personnelle, avoir conscience que c'est un patrimoine, un mode de vie que l'on se constitue et qu'on laissera derrière soi », prévient Maître Franck Baille, président de l'Hôtel des ventes de Monte-Carlo. « Il faut trouver les clés de chaque mar-

L'ART EST LEUR MÉTIER

Les artisans créateurs de Méditerranée ont du talent. Ils se font remarquer dans leurs ateliers, s'exposent, et même, s'exportent.



CHOPRENC



KARU-DESIGN



DOMINIQUE ROCHAT

sés quelque 300 lustres tous différents, retraçant cinq siècles de lustrerie.

Esthétique et libre expression. Dans son atelier de Roujan, au nord de Béziers dans le département de l'Hérault, Dominique Rochat transmet elle aussi son amour du geste précis, des matériaux de qualité et des finitions ciselées. Passionnée par les textiles, cette ancienne styliste devenue tapissière organise des stages au cours desquels elle enseigne le travail des matières végétales et des patines à l'ancienne à base de produits naturels. Originaire de Neuchâtel et installée en Languedoc-Roussillon depuis 2009, elle œuvre au quotidien pour donner une nouvelle - fière - allure aux sièges qu'elle recouvre des Toiles du Soleil, tissées à Perpignan. Présente au prochain salon Ob'Art, elle exposera des coussins coniques et d'étonnants luminaires berlingots.

Autre artisan-créateur, autre parcours. Dessinateur en architecture intérieure, Pierre Caruana s'est formé à l'ébénisterie afin de « revenir à l'essentiel, renouer avec le travail à la main, le toucher ». Depuis sa reconversion, il travaille dans leur masse des bois tropicaux comme le fraké, l'iroko, le sapelli et a créé, dans son atelier de Popian, niché dans la vallée de l'Hérault, une vingtaine de pièces contemporaines (bancs, lampes, des buffets, tables...). Repéré par Ateliers d'Art de France et par la galerie parisienne Yves Gastou, Pierre Caruana a été exposé au Grand Palais, en septembre dernier. Pour Ob'Art Montpellier, il prépare un buffet monumental. « Je travaille les incrustations de résine dans le bois, à mi-chemin entre l'ébénisterie et la sculpture. »

Cette esthétique singulière, mariée à une vraie liberté d'expression, caractérise les métiers d'art et séduit un public de plus en plus vaste. **A. V.**

LES OBJETS D'ART FONT SALON

La 3^e édition du salon Ob'Art se tiendra, du 18 au 20 mars prochain, au Corum, esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier.

Une centaine d'artisans d'art de toute la France exposeront leur dernières créations, pièces uniques ou petites séries.

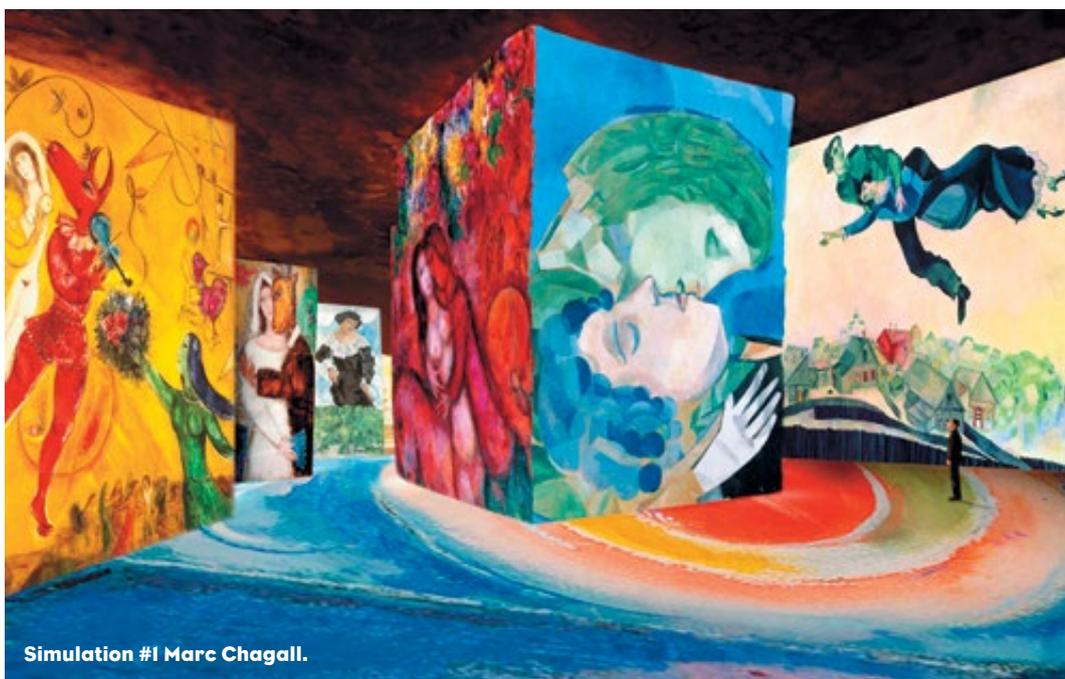
Des restaurateurs du patrimoine présenteront leur savoir-faire. La France compte 279 métiers d'arts, selon Ateliers d'Art de France, l'organisateur de ce salon. **J. H.**

Du 18 au 20 mars, de 10 à 19 heures.

Entrée libre (www.salon-obart.com)

Travailler la matière, la transformer, la magnifier jusqu'à faire naître un objet.

Telle est la passion des artisans d'art : créer de beaux objets, certes pas indispensables, mais propres à susciter le plaisir dès que l'on y pose le regard. Un savoir-faire que la plupart aiment transmettre, à l'image de Régis Mathieu. À Gargas, dans le Vaucluse, cet ancien élève de Sup. de Co Marseille a transformé une vieille fabrique d'ocre en un lieu dédié à la lustrerie. Aujourd'hui, sa société labellisée Entreprise du Patrimoine vivant suspend ses lustres aux plafonds les plus fastueux - musée du Louvre, opéra Garnier, château de Versailles, boutiques Cartier, Chanel, Hermès, etc. - aussi bien en France qu'à l'étranger, Mathieu Lustrerie possédant des bureaux à New York et Moscou. « La passion est par essence généreuse. Elle n'est pas tournée vers soi. Nous accueillons le public dans nos ateliers où vingt-cinq compagnons restaurent des lustres, rééditent des modèles anciens et créent des pièces contemporaines », explique-t-il. Les visiteurs ne sont pas uniquement des clients. Beaucoup viennent découvrir l'art de la monture en bronze, de la ciselure, de la dorure, ou encore du polissage. Pour satisfaire leur curiosité, l'entrepreneur a créé, en 2010, le Mathieu Museum, un espace de 1 000 m² où sont expo-



Simulation #1 Marc Chagall.

© ADAGP PARIS 2016 - GIANFRANCO IANNUZZI, RENATO GATTO ET MASSIMILIANO SICCARDI, CULTURES SPACES

MONTPELLIER
LEVER DE RIDEAU
 L'Opéra Comédie de Montpellier, érigé au XVIII^e siècle, se visite au fil du parcours théâtralisé *Lever de rideau* à l'Opéra Comédie. Le circuit est commenté par un guide, accompagné de la troupe Les Baladins de l'Histoire. Les comédiens, habillés en costumes d'époque, campent des personnages historiques tel le duc de Richelieu, petit neveu du cardinal. Au fil du parcours, le visiteur découvre le grand foyer, la grande salle et la salle Molière. Les commentaires historiques sont illustrés par des saynètes interprétées par les comédiens et la visite se termine avec une répétition du *Médecin volant* de Molière. **A.S.**
Le 21 mars, Opéra Comédie, Montpellier. Réservation obligatoire (www.montpellier-tourisme.com).

BAUX-DE-PROVENCE

AU CŒUR DE L'ŒUVRE DE CHAGALL

Avec l'exposition multimédia *Chagall, songes d'une nuit d'été*, les Carrières de Lumières, lieu d'expérimentation culturelle situé aux Baux-de-Provence, invitent à un voyage au cœur de l'univers poétique et chatoyant de l'artiste. Les chefs-d'œuvre de Chagall numérisés sont projetés sur les 5 000 m² des Carrières, dont les murs atteignent jusqu'à 14 mètres de hauteur. Le spectacle, réalisé par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, avec la collaboration musicale de Luca Longobardi, explore de manière monumentale le parcours artistique de Chagall à travers douze séquences : Vitebsk, la vie, la poésie, les collages, la guerre, les vitraux, l'Opéra Garnier, Daphnis et Chloé, les mosaïques, le cirque, les illustrations et la Bible. Les créations de Chagall se

dévoilent ainsi en détail. La bande-son accompagnant le spectacle a bénéficié des conseils du pianiste Mikhaïl Rudy, proche de l'artiste. Le dispositif déployé s'appuie sur une installation vidéo de pointe et un son adapté au site. Pour Gianfranco Iannuzzi, l'idée est de « *sortir le public d'une posture de réception classique en l'amenant au cœur de l'œuvre, comme sur une immense scène où il deviendrait lui-même partie intégrante du spectacle.* » Une exploration inédite de la créativité et des thèmes chers à ce peintre et graveur reconnu dans le monde entier, comme l'amour, la famille, les racines et la musique.

ANGÉLIQUE SAGET

Jusqu'au 8 janvier 2017, aux Carrières de Lumières, Les Baux-de-Provence. (www.carrieres-lumieres.com).

MARSEILLE

PICASSO ET LES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

Pablo Picasso a toujours été sensible aux arts et traditions populaires, revisitant dans ses œuvres des thèmes comme la parure, le cirque ou la taumachie, ou réutilisant des objets du quotidien. Il a exploré des savoir-faire artisanaux comme le travail du bois,

de la céramique, de l'orfèvrerie, de la linogravure, du textile et de la tôle découpée. Le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) s'empare de ce fil conducteur dans l'exposition *Un génie sans piédestal. Picasso et les arts et traditions populaires.*

En dialogue avec les chefs-d'œuvre de Picasso, le musée expose une sélection d'objets issus de ses riches collections et acquis par Georges-Henri Rivière. **A.S.**
Du 27 avril au 29 août, au MuCEM, Marseille. (www.muцем.org).



MAURICE AFSCHIMANN - SUCCESSION PICASSO

Pablo Picasso, *Insecte* (1951).

MONTPELLIER / NICE

LE CIRQUE DU SOLEIL EN TOURNÉE



MARTIN BRAD/SHOOTSTUDIO.COM.COSTUMES: ENJO BSHOKA © 2014 CIRQUE DU SOLEIL

Le spectacle *Varekai* du Cirque du Soleil est en tournée dans les grandes villes françaises, avec un passage en mars à Montpellier et à Nice. *Varekai* s'inspire du mythe d'Icare, incarné par un jeune homme solitaire parachuté dans une forêt peuplée de créatures fantastiques, au sommet d'un volcan. *Varekai*, signifiant « peu importe le lieu », représente un monde où tout est possible. Le spectacle aux numéros virtuoses comme les balançoires russes et le vol d'Icare, aux décors et costumes extraordinaires, rend hommage aux arts du cirque et à l'esprit nomade de ses artistes animés par l'envie de se dépasser. A.S.

Du 17 au 20 mars, Park et Suites Arena, Montpellier. Du 23 au 27 mars, Nikaia, Nice. (www.livenation.fr).

CRASSE

LES PARFUMS ANTIQUES REDÉCOUVERTS



GABRIELLE YONOT/LOOK AT SCIENCES. ARBALE/ANNUAIRE COLLECTION/MP.C. BARBIERO

Bérard (CNRS). En s'appuyant sur ces découvertes archéologiques, l'Institut de chimie de Nice de l'université de Nice-Sophia Antipolis a tenté de reconstituer les parfums antiques en utilisant des procédés anciens. Le Musée international de la Parfumerie présente les résultats de ces recherches à travers l'exposition *Parfums antiques, de l'archéologue au chimiste*. Un éclairage insolite qui fait aussi l'objet d'un ouvrage écrit par Jean-Pierre Brun et Xavier Fernandez (Silvana Editoriale). A.S.
Jusqu'au 31 mars, Musée international de la Parfumerie, Grasse. (www.museesdegrasse.com).

Le plaisir du parfum remonte à la nuit des temps, comme en témoignent les installations de parfumeurs antiques retrouvées à Pompéi, Herculanium, Paestum ou encore Délos par le Centre Jean-



Bernard Buffet

EN PERMANENCE

Galerie estades
PARIS • LYON • TOULON

ACHAT • VENTE • ESTIMATION

17, place des Vosges - 75004 PARIS - +33(0)1 42 77 50 03

61, quai Saint-Vincent - 69001 LYON - +33(0)4 78 28 65 92

18, rue Henri Seillon - 83000 TOULON - +33(0)4 94 89 49 98

www.estades.com

S A V E U R S

MONTPELLIER

ESCAPADE PRINTANIÈRE

Si le printemps est la saison des « folies », alors le somptueux château de Flaugergues, blotti au cœur de Montpellier, mérite qu'on lui consacre une escapade. Classée aux Monuments historiques, cette ancienne demeure de plaisance du XVIII^e, aux allures de villa toscane, s'est muée en un lieu de vie ouvert aux hédonistes de tous poils. Les uns seront séduits par la richesse de l'agenda culturel, éclectique à souhait, où se mêlent du théâtre sous les étoiles, des balades musicales et costumées dans les remarquables jardins du parc, des concerts classiques, des ateliers de Land Art et autres concours de peinture. Les autres, amateurs d'œnotourisme, apprécieront la découverte du vignoble, 25 hectares plantés au cœur de l'AOC Languedoc et les afterworks mensuels lorsque, transformée en bar à vins, la cour du château accueille food trucks et DJ. Au son des platines, on y grignote mille douceurs, arrosées des crus de la propriété. Enfin, pour prolonger



OLIVER WATYNAUD

la journée, attablez-vous au restaurant de Flaugergues, dont la belle cuisine du marché vaut également le détour.

JAMES HUET

Rendez-vous printaniers : le 14 avril pour le premier afterwork de la saison et le 23 avril à l'occasion de la fête des amis de Flaugergues. Quartier Millénaire. 1744, avenue Albert-Einstein à Montpellier (04.99.52.66.37 ; www.flaugergues.com).

MOUGINS

NICOLAS DECHERCHI, NOUVELLE ICÔNE

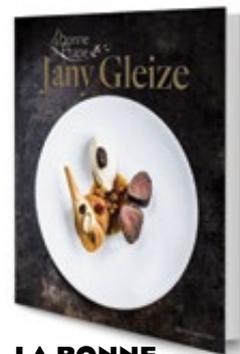


D.R.

La valeur, dit-on, n'attend pas le nombre des années. Nicolas Decherchi, 34 ans, illustre parfaitement l'adage. Deux ans seulement après avoir décroché sa première étoile, le guide rouge vient de lui en décerner une seconde. Situé à l'entrée du vieux Mougins, le repaire gourmand de cet élève d'Éric Fréchon et de Cyril Lignac, côtoie désormais le Négresco et le Martinez. Une ascension fulgurante, loin de lui monter à la tête. « Cette reconnaissance nous incite à travailler davantage », confie-t-il humblement. Parmi ses dernières créations, le turbot de ligne truffé aux asperges vertes et blanches enchantera les plus fins palais. Tout comme l'insolite côte de veau en feuille de tabac de Navarre ou le pigeon rôti au beurre demi-sel, cromesqui de cuisse confite au foie gras et pomme Calvados. Délices à savourer dans la spacieuse salle à manger ou en terrasse, le regard perdu sur la baie de Cannes.

J.H.

47, avenue du Moulin de la Croix à Mougins (04.92.28.10.73 ; www.restaurant-paloma-mougins.com). Menus à 45 € (le midi en semaine), 89 €, 119 € et 149 €. Fermé dimanche et lundi.



DELPHINE AMAR-CONSTANTINI

LA BONNE ÉTAPE, LE LIVRE

Depuis cinquante ans, ils figurent parmi les étoilés du guide Michelin. Une belle longévité pour la famille Gleize qui, depuis trois générations, anime La Bonne Étape, un relais de poste niché en Haute-Provence, à Château-Arnoux, devenu auberge de luxe. Pour célébrer l'événement, Jany, le maître des lieux, publie un superbe ouvrage relatant ce demi-siècle dans les étoiles. L'écrivain-cuisinier, émule de Troisgros, Guérard et Chapel, y révèle ses talents de conteur. Avec nostalgie, il évoque son grand-père Paul, pâtissier émérite ; sa grand-mère Gabrielle, dont il a inscrit moult apprêts à la carte de la petite table-bistrot jouxtant la maison-mère. Il raconte comment son père, Pierre, tomba un jour en panne à Château-Arnoux. Contraint d'y faire "étape", il y rencontra Arlette, la maman de Jany, partit mais revint l'épouser. D'où le nom de l'enseigne. Le livre dévoile également cinquante recettes illustrées parmi lesquelles l'emblématique tian de légumes au Banon, le savoureux agneau de Sisteron en croûte d'herbes, la succulente salade de perdreau à la lavande, ou encore les pieds et paquets Tante Gaby. Un havre de quiétude et de gourmandise au pays de Giono.

J.H.

Paru le 7 mars aux Éditions Brigitte Eveno. 160 pages. 35 €. Chemin du Lac à Château-Arnoux (04.92.64.00.09 ; www.bonneetape.com). Menus à 35 € (midi), 70 € et 115 €. Carte : 80/120 €. Fermé lundi et mardi.

ÉDITION : Le Figaro Magazine/Partenaire Publyme ■ ÉDITION DÉLÉGUÉE : Frédérique Roche (04.72.83.74.67) ■ RÉDACTEUR EN CHEF DÉLÉGUÉ : Catherine Foulsham (04.72.32.29.13) ■ RÉDACTION : Agence de presse Objectif Une (redaction@objectifune.fr) ■ ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : James Huet, Jean Christophe Magnenet, Angélique Saget et Alexie Valois ■ MISE EN PAGE : Régis Lesserteur ■ PUBLICITÉ : Partenaire Régie - Brian Farnet (b.farnet@partenaire.fr) 167, promenade des Flots-Bleus - 06700 Saint-Laurent-du-Var. (04.93.19.59.59).